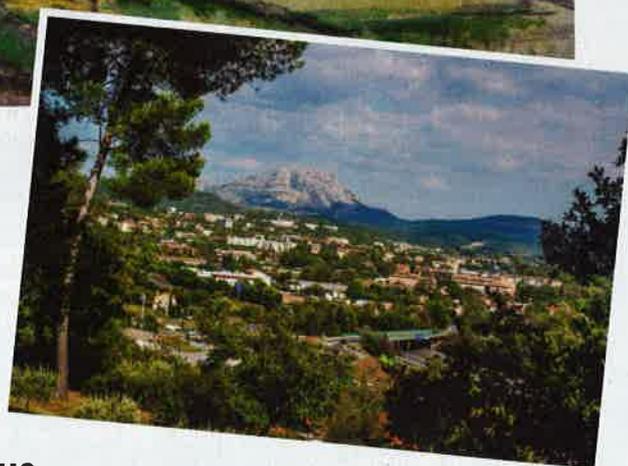


INSPIRATION Ci-dessous, le site où Paul Cézanne a peint *La Montagne Sainte-Victoire au grand pin* (1886-1887).

Sur la piste des paysages cézanniens



Les sites de Valcros, de Montbriand et de Bellevue, thèmes peints par Cézanne, faisaient aussi partie des lieux favoris de l'artiste. Une formidable source d'inspiration.

De Cézanne, les Aixois pensent tout connaître. Il existe pourtant un lieu, cher à l'artiste, dont on parle peu. A tort, car Valcros-Bellevue-Montbriand est à l'origine des plus beaux paysages du peintre : une quarantaine d'aquarelles et de dessins représentant, pour

la plupart, son motif de prédilection, la montagne Sainte-Victoire. Ils sont aujourd'hui dispersés à travers le monde, de Paris à New York, en passant par Genève, Edimbourg et Moscou.

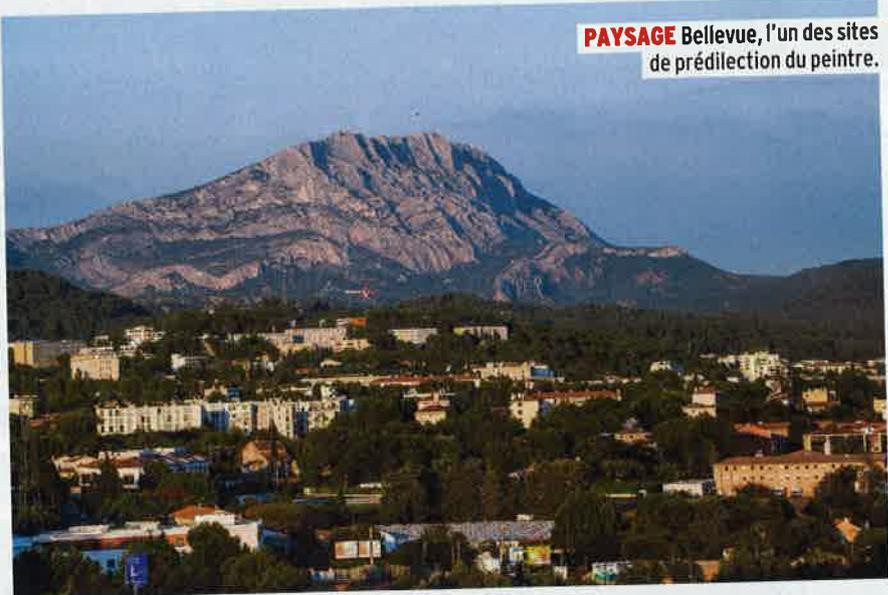
C'est à partir de 1881 que Paul Cézanne

se met à emprunter le chemin de Valcros. Pendant près de dix ans, il se rend de la bastide familiale du Jas de Bouffan à la propriété de Montbriand, à l'ouest de la ville, puis à la bastide voisine de Bellevue, où résident sa sœur cadette, Rose, et son époux, ●●●

●●● Maxime Conil, un avocat en vue.
« Cézanne appréciait infiniment leur compagnie, confirme Didier Bonfort, membre de l'association Sauvegarde des paysages de Cézanne, qui dresse l'inventaire des lieux où peignait l'artiste. Il joignait ainsi l'utile à l'agréable, car il trouvait ici non seulement l'inspiration pour ses plus beaux motifs picturaux, mais aussi la rivière de l'Arc, dans laquelle il aimait tant se baigner, même âgé. »

Cézanne posait son chevalet à l'ombre des pins de Montbriand
En chemin, Cézanne s'arrêtait parfois à proximité de la bastide Lou Deven. C'est là que vivait Joseph Milon, un « petit peintre » aixois, pas si petit que ça, puisqu'il réalisa quelque 4 000 œuvres... autrement dit deux fois plus que l'enfant du pays. L'endroit inspirait Cézanne. Il peignit la bâtisse, sa pinède et même la vue des alentours. En témoigne *Le Pilon du roi*, un tableau représentant cette dent rocheuse de la chaîne de l'Etoile culminant à plus de 700 mètres.

Mais c'est à quelques pas de la propriété de son beau-frère que l'artiste aimait surtout poser son chevalet. A l'ombre des pins de Montbriand, il



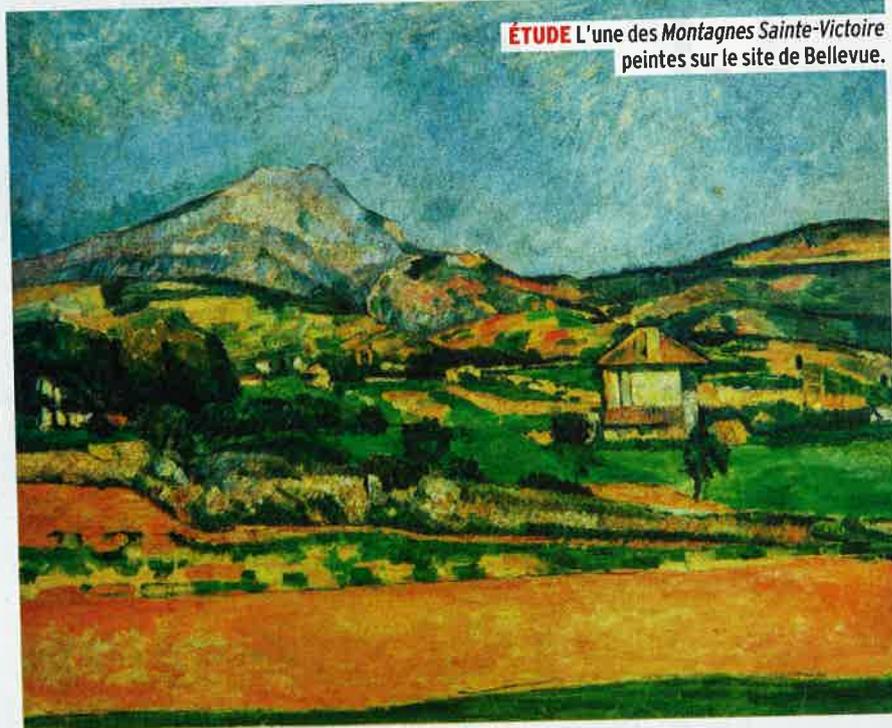
PAYSAGE Bellevue, l'un des sites de prédilection du peintre.

jouissait d'une vue imprenable sur la vallée de l'Arc, enjambée par le viaduc de chemin de fer avec, en toile de fond, la montagne Sainte-Victoire, « immense, tendre et bleuâtre », comme la décrivait le poète Joachim Gasquet, un ami du peintre. Cézanne produira ici jusqu'à deux « études » chaque jour – c'est ainsi qu'il appelait modestement ses œuvres –, avec un tel souci de la

perfection qu'il est presque toujours possible de déterminer l'heure exacte de leur réalisation. En 1889, il reviendra en compagnie de Renoir. Les deux artistes peindront, côte à côte, la Sainte-Victoire et la maison de Bellevue avec son pigeonnier.

Des sites miraculeusement préservés

Que reste-t-il du chemin emprunté par Cézanne ? Pas grand-chose. Coupé par deux autoroutes, il a laissé place à une ville nouvelle. Par chance, la plaine de Valcros et le site de Bellevue ont, pour l'instant, été épargnés. « Nous avons identifié de nombreux éléments qui nous permettent de situer avec exactitude les endroits où peignit Cézanne, confirme Didier Bonfort. Il est ainsi établi que les deux tableaux de la *Sainte-Victoire au grand pin* furent réalisés au-dessus de la bastide de M. de Tournadre, l'actuel Tubet des Petites Sœurs du père de Foucauld. » L'association Sauvegarde des paysages de Cézanne veille tout particulièrement à la préservation de ce site méconnu et fortement menacé par le projet d'urbanisation de la Constance. ● V. S.



ÉTUDE L'une des Montagnes Sainte-Victoire peintes sur le site de Bellevue.

► Pour aller plus loin :
association Sauvegarde
des paysages de Cézanne,
<http://paysagesdecezanne.org>